

---

# *Scène musicale, scène locale, scène culturelle.*

## *Études de cas et réflexions sur la notion de scène.*

---

**UNIVERSITÉ D'AVIGNON. CAMPUS HANNAH ARENDT. SALLE 1W48. 16 DÉCEMBRE 2015**

9h30 - 9h45 Mot d'accueil (Frédéric Gimello-Mesplomb, PR Université d'Avignon, Directeur de l'Equipe Culture et Communication du Centre Norbert Elias)

9h45 – 10h Introduction de la journée (Jean-Christophe Sevin, MCF Université d'Avignon)

10h – 11h Gérôme Guibert (MCF, CIM-MCPN, Paris 3) : Le concept de scène en sociologie de la culture. Genèse d'une catégorie d'analyse.

---

Cette communication se donne pour objectif de faire un état des lieux de l'utilisation du vocable scène en sociologie de la culture. Utilisé d'abord dans le monde anglophone à compter des années 1990, puis plus récemment, au sein de l'espace francophone, le concept de scène, bien que récent semble rencontrer un succès croissant (Bennett & Peterson, 2004). On montrera que son institutionnalisation provient de débats liés à la convergence de traditions de recherches d'abord construites indépendamment les unes des autres, et plus précisément de deux dynamiques de travaux principales, l'une associée à l'étude des musiques populaires, et l'autre aux politiques urbaines.

11h – 11h45 Samuel Lamontagne (Doctorant, Centre Goerg Simmel, EHESS) : Imprécision théorique, application empirique, la notion de scène à l'épreuve de l'activité musicale de Los Angeles.

---

La notion de scène, mobilisée dans les descriptions et analyses de pratiques culturelles prenant cours au sein de territoires locaux, a connu au cours de la dernière décennie de nombreuses remises en cause. Questionnant notamment l'imprécision théorique de la notion ainsi que sa pertinence en tant que catégorie d'analyse, les plus caustiques vont jusqu'à proposer l'abandon de la notion. Est-il possible de faire le pari inverse et de miser sur l'imprécision théorique, alors admise de la notion, comme outils méthodologique afin de privilégier une approche empirique ? On tentera de montrer les dimensions indissociables que la notion de scène permet d'articuler dans le contexte particulier des musiques électroniques de Los Angeles.

11h45 – 12h30 Frederic Trottier (Doctorant, Centre Goerg Simmel, EHESS) : Avoir Detroit comme modèle. Trajectoires et représentations des scènes techno.

---

Detroit est positionnée comme une ville-référence en termes de conceptions musicales de la techno et de pratiques liées à celle-ci. Au travers d'une enquête ethnographique, on découvre que les acteurs déconstruisent histoires et mythes de la "techno de Detroit" aujourd'hui. Face à la représentation d'un concept original, les acteurs veulent se détacher de la rigidité catégorielle développée par celle-ci. Les scènes de musiques électroniques underground ont alors développé d'autres acceptions au terme - authenticité, localité, valeurs face au style EDM. Face à un concept de scène "genré", Detroit s'est donc constituée de scènes "ouvertes" comme autant de carrefours à la création musicale avec des artistes dialoguant entre communautés et styles musicaux, du fait de profils variés et de contraintes spatiales et socio-économiques.

14h30 – 15h15 Maxime Jaffré (Post-Doc, Centre Norbert Elias) : La théorie des « scènes » chez Terry Nichols Clark : comment les pratiques culturelles façonnent l'espace urbain, affectent les migrations et impactent le développement économique ?

---

Si les sociologues ont longtemps employé le concept de « scène » pour interpréter la culture d'un point de vue « vertical » et endogène, à partir de critères souvent associés à la notion de « domination » (culture dominée vs culture dominante), de nouvelles recherches s'intéressent désormais à des domaines longtemps considérés comme « périphériques » à la sociologie, comme par exemple l'impact des pratiques culturelles sur l'espace urbain, les migrations, et plus largement sur le développement économique des villes. Comment les pratiques culturelles participent-elles – ou non – dans le développement économique des villes, quelle influence ont-elles sur les aménagements culturels urbains ou encore la sécurité, et quels effets engendrent-elles sur les migrations urbaines ? En partant des pratiques culturelles au sens large, Terry Nichols Clark (Prof. Univ. of Chicago) propose d'analyser le concept de « scènes culturelles » d'un point de vue « horizontal » en croisant des dimensions socio-culturelles, économiques, démographiques et politiques.

15h15 – 16h Remi Boivin (Doctorant, Centre Norbert Elias): Musiques populaires et aires d'activités situées : l'analyse d'activités collectives d'organisation musicale à Marseille.

---

Les notions de « scène musicale » et de « scène locale » seront interrogées à partir d'un terrain d'enquête sur les mondes des musiques populaires à Marseille, plus précisément dans le quartier de la Plaine. Il s'agit de rendre compte d'activités collectives d'organisation, participant ainsi à l'implémentation de propositions musicales en lien avec une identité territoriale co-construite, en même temps de l'hétérogénéité qui caractérise les formes musicales concernées mais aussi les dispositifs, les procédés de médiatisation et les configuration spatio-temporels dans lesquels elles sont inscrites.

16h – 16h 30 : Synthèse conclusive (Emmanuel Pedler, Directeur d'étude, Centre Norbert Elias, EHESS Marseille)

---